

# BULLETIN DES AMIS DE “ SOURCES CHRÉTIENNES ”

## RAPPORT MORAL

Cette année 1965-1966 a été marquée surtout par la parution (fin novembre 1965) de notre numéro 100, le tome IV du grand traité de S. Irénée, édition tout à fait remarquable du point de vue scientifique d'un des textes chrétiens les plus importants du second siècle. Ce n'est pas le lieu de s'étendre sur la valeur de ce volume, qui a été célébré comme il se devait par les journaux et par les revues, et dans trois réunions à Rome, à Lyon et à Paris — réunions dont a parlé notre dernier Bulletin (n° 17, juin 1966).

Deux autres faits sont à souligner

- 1°) L'augmentation du nombre des volumes publiés par S.C.
- |           |                     |                 |
|-----------|---------------------|-----------------|
| en 1965 : | 10 volumes nouveaux | + 3 rééditions  |
| en 1966 : | 12 volumes nouveaux | + 6 rééditions. |

Et il faut ajouter que nous avons chez les imprimeurs plus de 18 volumes dont la plus grande partie devrait paraître en 1967.

Ces chiffres montrent que nous ne manquons pas de collaborateurs et que l'intérêt porté aux textes chrétiens ne diminue pas, au contraire, dans les milieux universitaires, laïcs et ecclésiastiques.

Le nombre de nos lecteurs augmente-t-il ? Il est difficile de le dire en chiffres. Il est bien évident que l'intérêt pour les choses religieuses chez beaucoup de nos contemporains a été, comme il se doit, très accaparé ces dernières années par la « révolution conciliaire » et toutes les publications auxquelles elle a donné lieu. Cependant, plusieurs indices nous font penser que le nombre de nos lecteurs au moins ne diminue pas : le chiffre de vente « à la sortie » de chaque volume, s'il n'a pas augmenté depuis plusieurs années, n'a pas non plus diminué. De plus, les choix de sujets patristiques comme diplômes d'Études supérieures, thèses du troisième cycle, thèses de doctorat (de lettres ou de théologie) sont toujours nombreux. La Sorbonne, qui possède, comme on le sait, deux chaires consacrées à la littérature chrétienne soit grecque soit latine, se propose également de créer un certificat d'études supérieures dans la même matière — ce qui marque bien, malgré la débâcle actuelle des études classiques dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur, la persistance de l'attention portée aux anciens auteurs chrétiens.

Et, de fait, comment ne pas voir l'importance et même la nécessité, au moins pour un certain nombre d'esprits, de connaître la tradition chrétienne dans ses origines et dans son développement, tradition qui est le fondement et la substance de notre vie morale et religieuse, de notre humanisme et de notre civilisation ?

C'est tout cela que le Pape Paul VI a brièvement mais fortement exprimé dans la lettre qu'il a bien voulu adresser aux directeurs de la collection S.C. pour les remercier de lui avoir fait présenter (par S.E. le Cardinal Marella) notre centième volume. On en trouvera le texte plus loin.

D'un autre côté, ce qui montre bien la place que notre Collection tient non seulement dans le domaine général de la culture, mais encore dans le domaine des études religieuses, ce sont les tractations en cours depuis cet été entre

notre éditeur et le directeur de S.C. d'une part, et un groupe d'universitaires américains, pour mettre sur pied, si c'est possible, une édition « américaine », c'est-à-dire en anglais, de toute notre Collection, considérée par eux comme la plus importante et la plus solide en son domaine.

2°) L'activité sans cesse accrue de notre Centre d'Etudes et de Recherches de S.C. : accroissement dû à la fois au renforcement de notre équipe : Mlle Guillaumin à Paris, les Pères L. Doutreleau et B. de Vregille à Lyon, et au développement, pas très rapide mais constant, de notre Bibliothèque de travail. Celle-ci est naturellement d'abord utilisée — et combien de fois chaque jour ! — par le personnel du Secrétariat de S.C., mais elle est aussi fréquentée par des étudiants avancés, pour la préparation de D.E.S., de thèses du troisième cycle ou d'Université, et par des professeurs, qu'ils soient ou non des collaborateurs de S.C.

Il n'est donc pas étonnant que notre Secrétariat de S.C. éclate dans ses murs : il faut lui trouver un local plus grand, assez grand pour lui permettre le déploiement aujourd'hui indispensable des bureaux et de salles de travail-bibliothèque, et aussi pour lui permettre de faire face dans les années qui viennent, sans un nouveau déménagement, à la progression constante de ses activités. C'est pourquoi le problème d'un nouveau local a déjà été mentionné dans le bulletin de juin. Il est encore sans solution, mais toujours urgent.

## RAPPORT FINANCIER

Le bilan annuel qui suit (1-10-1965 au 30-9-1966) appelle quelques remarques, au moins pour les recettes.

*Recettes.* — La somme totale des cotisations est en augmentation, ce qui est dû non pas à un plus grand nombre de cotisants, mais au relèvement du taux pour les adhérents (de 10 à 20 F) et pour les fondateurs (de 250 à 500 F), bien que le nombre de ces derniers ait, pour la même raison, un peu diminué (une dizaine de moins).

La participation de l'éditeur (4% sur la vente) apparaît cette année nettement supérieure à celle des années précédentes (en 1964 : 13 700 F ; en 1965 14 960 F ; en 1966 : 23 000 F). Ce qui s'explique par des publications plus nombreuses et plus importantes : en 1963 : 6 volumes ; en 1964 : 9 volumes ; en 1965 : 10 volumes.

La fondation Gulbenkian, qui nous avait accordé l'an dernier une subvention de 10 000 F pour la publication de S. Irénée, livre IV, nous a donné cette année une somme de 5 000 F pour un S. Ephrem, dont l'établissement du texte a largement bénéficié de la traduction arménienne.

Enfin, nous devons souligner le geste du Pape Paul VI, qui a joint un chèque à la lettre très encourageante qu'il a bien voulu adresser aux directeurs de la Collection pour la publication de son centième volume.

*Dépenses.* — Ce chapitre n'appelle pas, semble-t-il, de remarques particulières. La seule rubrique où l'augmentation soit importante (presque 15 000 F) est naturellement celle des salaires : cette augmentation s'explique pour une raison générale qu'il n'est pas besoin de commenter, mais aussi parce que des emplois à mi-temps ou à temps partiel sont devenus des pleins temps. Le volume du travail technique et administratif du Secrétariat de S.C. ne fait qu'augmenter d'année en année. Cet accroissement serait inquiétant s'il était stérile, mais il correspond, soit à un rythme de publication plus intense, soit à une activité plus considérable de notre Centre d'études et de recherches patristiques... Nous avons parlé de ces deux aspects dans le rapport moral.

Il faut enfin remarquer que ce budget « dépenses » de l'Association ne couvre pas entièrement le total des dépenses de ce qui est réellement le Secrétariat de S.C. : il faut y ajouter une somme d'environ 25 000 F, qui correspond

aux frais généraux autres que ceux qu'assume l'Association, c'est-à-dire frais P.T.T., chauffage, éclairage, entretien des locaux, papeterie et matériel de bureau, voyages professionnels, quelques livres... Ces frais ont pu être couverts jusqu'à maintenant grâce aux contributions personnelles assurées par le directeur de la Collection et par son collaborateur technique de Lyon.

A ce qui a été jusqu'à maintenant une heureuse solution au problème financier du Secrétariat de S.C., il faudra bien substituer, dès qu'on le pourra, une organisation moins aléatoire.

### Budget de l'exercice du 1<sup>er</sup> octobre 1965 au 30 septembre 1966

<i>Recettes :</i>	
Cotisations .....	18 822,68 F
Subventions et dons divers .....	6 488,78
Un don particulier .....	16 000,00
Droits d'auteur (de livres appartenant à l'Association) .....	5 046,40
Intérêts Banque et Caisse d'Epargne .....	810,03
Remboursement de l'éditeur (sur les « avances » des années précédentes) .....	18 297,60
Participation de l'éditeur (4 % sur la vente des volumes) .....	23 000,00
Subvention Gulbenkian pour S. Ephrem .....	5 000,00
	<hr/>
	93 465,49 F

### *Dépenses*

Salaires et charges sociales .....	53 431,27 F
Livres, microfilms et photos pour nos collaborateurs .....	239,07
Livres pour Amis de S.C. ....	3 082,30
Assurance incendie .....	84,60
Imprimés et bulletins .....	656,00
Frais de Banque et C.C.P. ....	19,80
Remboursement d'une avance .....	3 000,00
Avances à l'éditeur .....	30 000,00
Versement à l'éditeur de la subvention Gulbenkian pour S. Irénée .....	10 000,00
	<hr/>
	100 513,04 F

### Balance de l'exercice 1965-1966

Avoir au 1-10-1965 :		Solde au 30-9-1966	
— C.C.P. ....	4 477,28 F	— C.C.P. ....	4 174,02 F
— Banque .....	1 327,98	— Banque .....	17 881,73
— Caisse d'Epargne. ....	36 498,35	— Caisse d'Epargne. ....	13 200,31
Recettes 1965-66 ...	93 465,49	Dépenses 1965-66 ...	100 513,04
	<hr/>		<hr/>
	135 769,10 F		135 769,10 F

### Prévisions de budget pour l'exercice du 1<sup>er</sup> octobre 1966 au 30 septembre 1967

<i>Recettes :</i>	
Cotisations ..	30 000 F
Intérêts bancaires .....	800
Produits de nos publications .....	3 000
Remboursements d'avances par l'éditeur .....	50 000
Participation de l'éditeur .....	30 000
Subventions, dons .....	18 100
	<hr/>
	131 900 F

## Dépenses

Personnel du Secrétariat de la Collection (charges sociales comprises) environ .....	65 000 F
Assurance incendie, environ .....	100
Achat livres, photos et microfilms pour nos collaborateurs, environ .....	1 000
Achat livres pour Amis de S.C., environ .....	5 000
Bulletin, imprimés .....	750
Avances à l'éditeur, environ .....	60 000
Frais banque et C.C.P., environ .....	50
	<hr/>
	131 900 F

## Note importante pour les membres de l'Association

En attendant que de nouveaux progrès dans l'organisation du Secrétariat de S.C. lui donnent plus de capacité et de solidité financières, il est évident que c'est l'Association qui lui permet, pour une grande part, de subsister, de se développer et d'assurer la continuation de la Collection. Et c'est pourquoi les directeurs et leurs collaborateurs immédiats sont heureux d'exprimer une fois de plus leur reconnaissance aux membres cotisants de l'Association.

Tous ces membres, ou du moins ceux qui le pouvaient, ont tenu compte de l'augmentation du taux des cotisations annuelles, qui sont passées de 10 à 20 F pour les adhérents, de 250 à 500 F pour les fondateurs. Mais on sait que ces derniers reçoivent tous les volumes publiés ce qui, en 1965, représentait une somme de 349,50 F (au prix fort) et représentera en 1966 une somme d'environ 400 F. Quant aux adhérents, ils reçoivent, outre le *Bulletin* de l'Association, l'avis de parution de chaque volume et sont ainsi tenus au courant des sorties de presse.

Nous voudrions rappeler aux membres bienfaiteurs (cotisation annuelle inchangée de 100 F) qu'ils peuvent nous demander l'envoi gratuit de tel et tel volume qui les intéressent davantage, à condition que le prix fort de ces volumes ne dépasse pas le chiffre de leur cotisation de l'année. Qu'ils expriment simplement leurs désirs à ce sujet au Secrétariat de l'Association.

Le conseil d'Administration des Amis de S.C. remercie tous les membres de l'Association qui depuis tant d'années lui assurent si fidèlement une aide régulière et en particulier ceux qui lui ont permis à plusieurs reprises d'éviter un déficit dans le bilan annuel.

## Une lettre de S.S. Paul VI aux directeurs de la collection « Sources Chrétiennes »

« Nous avons été très heureux de recevoir la belle et érudite édition du « *Contra haereses* », livre IV, de saint Irénée de Lyon, que la collection « Sources Chrétiennes », dirigée par vos soins avec tant de zèle et de compétence, vient de publier pour son centième volume. Et nous vous exprimons de tout cœur notre vive gratitude pour ce geste de filial hommage.

« Nous voulons aussi, à cette occasion, vous féliciter pour l'admirable travail que, depuis bientôt un quart de siècle, vous avez réalisé au service du clergé et des milieux intellectuels.

« En vous assurant les concours les plus éclairés, la fraternelle collaboration des Editions du Cerf et l'aide généreuse de l'Association des « Amis de Sources Chrétiennes », vous avez réussi à présenter les écrits des premiers siècles de l'histoire de l'Eglise en une collection de textes déjà importante par son ampleur et digne, par son souci des exigences scientifiques de notre temps, des éloges les plus justifiés.

« C'est toute l'ancienne tradition chrétienne qui revit, grâce à ces patients et savants efforts, précieux apport au patrimoine culturel de l'humanité, contribution importante à l'œcuménisme et ressourcement providentiel à l'heure post-conciliaire.

« Aussi est-ce de grand cœur que Nous vous félicitons, chers fils, pour l'heureux succès de vos travaux et que Nous formons les meilleurs vœux pour leur fécond développement. Et, en invoquant l'abondance des divines grâces sur vous-mêmes et vos dévoués collaborateurs, Nous vous donnons notre paternelle Bénédiction Apostolique ».

Du Vatican, le 6 juin 1966

PAULUS P.P. VI

## Varia

Le Comité de l'Association des Etudes grecques, le 23 mai dernier, a décidé d'attribuer le prix de l'Association à notre collaborateur, M. José Grosdidier de Matons, pour la publication dans S.C. des *Hymnes* de Romanos le Mélode (3 volumes parus, tome IV sous presse).

Le tome II de cette édition a fait l'objet d'un compte rendu très développé (11 pages) et très élogieux dans la revue « *Ortodoxia* » du Patriarcat roumain orthodoxe de Bucarest (numéro de décembre 1965). L'auteur signale notre édition comme « la plus récente et en même temps la meilleure de toutes les éditions critiques ».

\*

\*\*

Grâce à l'initiative de M. le Chanoine Seinturier, curé de la paroisse Saint-Victor à Marseille, toute une série de manifestations ont, pendant l'hiver dernier et jusqu'à la fin du mois de mai, célébré plusieurs anniversaires de l'histoire de la vieille abbaye. Le souvenir de Jean Cassien, qui vint y installer la vie monastique au début du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, y a été souvent évoqué. Cette fondation exerça une grande influence dans tout le Sud-Est de la Gaule et c'est là sans doute que Jean Cassien écrivit ses *Conférences* et ses *Institutions*, publiées dans S.C. sous les n<sup>os</sup> 42, 54, 64 et 109 : ce sont deux textes majeurs dans l'histoire du monachisme occidental.

\*

\*\*

Parmi les nombreux articles de journaux et de revues consacrés à notre centième volume ou à sa célébration à Rome, à Paris et à Lyon, citons au moins quelques titres : « S. Irénée, théologien d'aujourd'hui », par R. Wasse-lyncck, dans « l'Ami du Clergé » (29-9-1966, pp. 547-557) ; « A propos d'Irénée, Contre les hérésies, livre IV : la collection *Sources Chrétiennes* », par J. Rougé, dans « Cahiers d'histoire » (1966, pp. 85-90) ; « Mise à jour d'un chapitre du patrimoine de la culture occidentale : la collection *Sources Chrétiennes* », par R. Darricau, dans « Bulletin de la Société des Bibliophiles de Guyenne » (janvier-juin 1966, pp. 79-81).

Les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, dans leur numéro de janvier-mars 1966, mentionnent la présentation du centième volume (Irénée, IV) à la séance du 28 janvier. M. P. Chantraine, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut, avait bien voulu se charger de présenter ces deux tomes à ses confrères, et il l'a fait en des termes qui honorent beaucoup ceux qui ont préparé ce « texte de première importance ».

Il est impossible de reproduire ici tout cet exposé, mais il semble bon d'en faire connaître au moins quelques passages à nos lecteurs.

Après avoir souligné que « la valeur scientifique des travaux qui paraissent (dans la collection S.C.) n'a fait que croître », M. Chantraine explique comment cette édition posait des problèmes difficiles et très particuliers qui « ont été résolus de façon originale » et même avec une certaine audace.

Il en loue ceux qui ont accompli cette tâche : le Père A. Rousseau, de l'abbaye d'Orval ; M. B. Hemmerdinger, de Paris ; M. l'abbé Ch. Mercier « un arménisant de renom », de Paris ; et le P. L. Doutreleau qui, en plus de sa contribution personnelle, a veillé « à la mise au point et à l'articulation de l'ensemble de l'ouvrage ». M. Chantraine n'oublie pas de mentionner le contrôle et l'aide assurés à plusieurs reprises par M. Nautin, directeur d'étude à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Enfin il termine par ces mots : « Ce centième volume de *Sources Chrétiennes* montre à quelle maîtrise philologique sont parvenus certains de ses collaborateurs ».

Que M. Chantraine nous permette maintenant de lui exprimer toute notre reconnaissance : comme Président de la 25<sup>e</sup> Section du C.N.R.S., il a tout fait, avec les membres de cette Section, depuis plusieurs années, pour aider de multiples façons notre difficile entreprise : si la collection s'est développée et si elle a réalisé des progrès « non seulement pour le nombre des volumes, mais, ce qui est encore mieux, pour la qualité », elle le doit pour beaucoup au C.N.R.S.

\*

\*\*

Un *Colloque national de la Recherche Scientifique* consacré à Philon d'Alexandrie s'est tenu à Lyon du 10 au 14 septembre dernier. Organisé par R. Arnaldez, J. Pouilloux et C. Mondésert, il a réuni pendant trois jours, avec quelques auditeurs libres, une vingtaine de participants, tous de langue française, venus de tous les coins de l'horizon : Collège de France, Sorbonne, Ecole des Hautes Etudes, Facultés de Théologie de Paris et de Lyon, Universités de Strasbourg, de Lille, de Fribourg, etc. Les rapports et les discussions ont permis de passer en revue les principaux aspects d'un auteur et d'une œuvre dont l'importance est capitale pour l'étude des origines du christianisme. Et cette rencontre a souligné la nécessité actuelle des collaborations interdisciplinaires : hellénistes, latinistes, historiens, philologues, philosophes, exégètes, même archéologues... Il ne manquait pas un de ces spécialistes à la réunion et c'a été l'une des raisons de son succès. La Faculté des Lettres de l'Université de Lyon a bien voulu mettre à la disposition du Colloque, pour ses réunions, la salle de son Conseil, et c'est son Doyen, M. le Professeur Ritz, qui accueillit les participants à la séance d'ouverture : celle-ci fut honorée de la présence de M. le Recteur P. Louis et de M. le Doyen Bruhl. Les « Actes » du Colloque qui seront publiés par le C.N.R.S., montreront combien l'étude de Philon est féconde pour l'intelligence des textes les plus importants des Pères alexandrins et cappadociens : Clément, Origène, Grégoire de Nysse, etc.

La publication des traités de Philon suit son cours : elle doit être achevée sauf imprévu, dans le courant de l'hiver 1967-1968.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »  
(reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène, Lyon (2<sup>e</sup>)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Cotisations annuelles : adhérent : 20 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur 500 F

Directeur de publication : C. MONDÉSSERT